

Le principe amer de la coloquinte (*colocynthis*) a été étudié par Braconnot et par Herberger. Il a une couleur rougeâtre, quand il est en masse, et jaune lorsqu'il est en poudre. Il est translucide et friable; sa saveur est excessivement amère. Il brûle à la manière des résines. Il se dissout dans 5 parties d'eau froide; il est beaucoup plus soluble dans l'eau bouillante, et il ne s'en dépose pas par le refroidissement; il est également soluble dans l'alcool et l'éther. Les acides et plusieurs sels le précipitent de sa dissolution, sous forme d'une masse cohérente et visqueuse; les alcalis ne le précipitent pas. Quand il est pur, la noix de galle ne le précipite pas. Le principe amer de la coloquinte contient de l'azote, et, d'après l'observation de Braconnot, il ramène au bleu le papier de tournesol rougi par les acides.

Le principe amer de la coloquinte est uni, dans le parenchyme du fruit, à des matières qui en altèrent la pureté. Aussi, quand on traite ce fruit par l'alcool, on obtient pour produit une substance jaune qui paraît être de nature complexe. L'eau froide la divise en deux parties: l'une qui se dissout, et l'autre qui se dépose sous forme de filaments blancs. Ces derniers se réunissent en une masse jaunâtre, ductile comme de la résine molle, mais que l'on finit par dissoudre à l'aide de nouveaux traitements aqueux. Les premières liqueurs sont plus chargées et plus colorées que les dernières: ce fait dépend de l'existence de quelque matière spéciale, qui augmente la solubilité de la colocynthis, et qui ne se partage pas également au moment de l'action de l'eau. Quand, en effet, on évapore ces diverses solutions, elles se troublent par l'évaporation et laissent déposer la matière dissoute sous forme d'une résine jaune. Mais les liqueurs finissent par laisser un extrait brun très-amer, lequel se dissout complètement dans une petite quantité d'eau, et est plus abondant dans les premières liqueurs que dans les autres.

Pour obtenir le principe amer de la coloquinte, Braconnot reprend par l'alcool, l'extrait aqueux, afin de précipiter la gomme. Il évapore et traite le résidu par une petite quantité d'eau, qui dissout un peu d'acétate de potasse, et qui précipite presque toute la colocynthis. Sous cet état, elle paraît contenir encore une matière étrangère qui lui donne la propriété de précipiter par la noix de galle.

Herberger conseille de préparer d'abord un extrait alcoolique, et de le dissoudre dans une grande quantité d'eau chaude, mais non bouillante. Il filtre la liqueur et la précipite par l'acétate de plomb; il fait passer dans la liqueur un courant d'hydrogène sulfuré pour la débarrasser de l'excès de plomb, puis il évapore en sirop clair et ajoute de

l'ammoniaque en petit excès. Celle-ci précipite le principe amer sous forme de flocons jaunes; on exprime ces derniers, on les redissout dans l'alcool; on clarifie par le charbon animal, et l'on évapore à siccité.

Suivant Lecoudrais, pour obtenir la colocynthis, il faut précipiter par l'acétate de plomb l'infusion de coloquinte, et la filtrer ensuite sur du charbon animal purifié. La colocynthis et la matière colorante sont condensées par le charbon, on lave celui-ci; de telle sorte que la colocynthis se redissout seule. Cette nouvelle liqueur est filtrée sur du charbon, qui fixe la colocynthis. Alors le charbon étant séché et repris par l'alcool bouillant, celui-ci dissout la colocynthis, qui reste après l'évaporation sous forme de petits grains mamelonnés.

W. Bastick prescrit d'épuiser la coloquinte par l'eau froide; de précipiter la solution par l'acétate de plomb, et de séparer l'excès de plomb à l'aide de l'acide sulfurique. On fait bouillir le liquide filtré pour chasser l'acide acétique; on évapore à siccité, et l'on reprend par l'alcool à 90°, lequel dissout la colocynthis et la laisse par l'évaporation.

L'analyse chimique de la coloquinte aurait besoin d'être étudiée de nouveau.

*Propriétés thérapeutiques.* La coloquinte est un des purgatifs drastiques les plus puissants. A la dose de 30 à 50 centigrammes, et à l'état de poudre, elle détermine de violentes coliques, des selles douloureuses et souvent sanguinolentes. Orfila a constaté qu'elle développe une notable inflammation de l'estomac et des intestins.

C'est un remède qu'il faut employer avec la plus grande prudence, et seulement dans les cas graves d'affections comateuses, léthargiques, ou apoplectiques.

La coloquinte passe également pour un emménagogue puissant, et l'on en a souvent abusé dans le but criminel de produire l'avortement.

#### POUDRE DE COLOQUINTE.

On enlève les semences de la coloquinte, et l'on fait sécher à l'étuve le parenchyme charnu. On le pile ensuite dans un mortier, et l'on passe la poudre dans un tamis de soie.

Le parenchyme sec de la coloquinte offre une texture membraneuse, qui rend la pulvérisation assez difficile. Afin de faciliter cette opération, et en même temps de corriger l'impression trop vive que la coloquinte exerce sur le tube digestif, les anciens pharmacologistes

recommandaient de diviser la coloquinte par morceaux, et de la mélanger avec un mucilage épais de gomme adragante. On séchait à l'étuve et l'on pulvérisait. Quand on voulait confectionner les *trochisques d'alhandal*, on pétrissait cette poudre avec une nouvelle quantité de mucilage, et on en faisait des pastilles; souvent même on répétait à plusieurs reprises ces pulvérisations et ces dessiccations successives.

La pharmacopée de Prusse prescrit d'ajouter à 5 parties de chair de coloquinte 1 partie de gomme arabique et de faire un mucilage. On sèche le mélange, et on le pulvérise.

## VIN DE COLOQUINTE.

Pr. : Coloquinte incisée. . . . .	4
Alcool à 60°. . . . .	2
Vin blanc généreux. . . . .	47

On fait macérer la coloquinte pendant vingt-quatre heures dans l'alcool; on ajoute le vin, et, après dix jours de macération, on passe avec expression et l'on filtre; 50 grammes de ce vin contiennent les substances solubles de 60 centigrammes de coloquinte.

## EXTRAIT DE COLOQUINTE

Pr. : Coloquinte incisée. . . . .	10
Alcool à 60°. . . . .	80

Le Codex prépare cet extrait de la même manière que celui d'Agaric blanc. Soubeiran prescrit la macération dans l'eau froide, et à propos de ce procédé, il fait les remarques suivantes.

Pendant l'évaporation des liqueurs, celles-ci se troublent beaucoup par le dépôt de la matière résinoïde. Il est bon, vers la fin de l'évaporation, et lorsque l'extrait est presque cuit, d'y ajouter un peu d'alcool, qui divise plus également la matière résineuse et donne de l'homogénéité à l'extrait.

L'extrait est d'un jaune brun, sans odeur, d'une saveur extrêmement amère. Il se divise dans l'eau, en donnant un dépôt d'un blanc jaunâtre et une solution jaune.

Outre l'extrait aqueux, dit Soubeiran, on prépare un extrait alcoolique; il ne faut pas les confondre l'un avec l'autre. En effet, 100 parties de chair de coloquinte, séparée des semences, étant épuisées par l'eau distillée, ont donné 60 parties d'extrait; le même traitement avec l'alcool n'a fourni que 47 d'extrait. 1 partie d'extrait aqueux représente 1,66 de la chair du fruit; 1 partie d'extrait alcoolique en

représente 2,1. Ces extraits sont certainement différents par leur composition. Le Codex nous semble avoir agi très-sagement, en ne conservant que l'extrait hydro-alcoolique.

## PILULES DE COLOQUINTE COMPOSÉES. (SOUBEIRAN.)

## (Pilules panchymagogues.)

Pr. : Coloquinte pulvérisée. . . . .	20
Agaric blanc. . . . .	15
Racine d'ellébore noir. . . . .	15
— de jalap. . . . .	15
Cannelle de Ceylan. . . . .	5
Macis. . . . .	5
Girofle. . . . .	5

Faites digérer dans un matras avec :

Alcool à 80°. . . . .	500
-----------------------	-----

Passez avec expression et opérez une nouvelle digestion dans une semblable quantité d'alcool. Faites dissoudre dans les liqueur réunies :

Aloès . . . . .	50
Scammonée d'Alep. . . . .	15

Filtrez et évaporez au bain-marie en consistance pilulaire.

Ces pilules constituent un purgatif très-actif, à la dose de 60 centigrammes à 1 gramme.

Le Codex a substitué à cette formule, adoptée par Soubeiran, Henry et Guibourt, la formule suivante :

Poudre d'aloès des Barbades. . . . .	40
— de coloquinte. . . . .	40
— de scammonée. . . . .	40
Miel liquide. . . . .	50
Essence de girofle. . . . .	0,05 centigrammes.

Faites deux cents pilules argentées. Chaque pilule contient 5 centigrammes de chacune des trois matières purgatives. Ces pilules peuvent remplacer les préparations anciennes connues sous les noms de *Pilules panchymagogues*, *P. catholiques*, *P. de Rudius*, *P. cochées mineures*, etc.

## ÉLATÉRIUM.

Le fruit de l'Élatérium ou *Concombre sauvage* *Ecballium Elaterium*, C. Rich. Cucurbitacées, contient un suc purgatif qui agit à la façon des

drastiques les plus énergiques. Il détermine une violente inflammation, et peut causer des accidents assez graves. A doses très-faibles, Sydenham en faisait un fréquent usage dans le traitement des hydro-pisies.

Suivant Lavagne, la décoction de la racine est encore plus active que l'extrait du fruit. On emploie 15 grammes de racine sèche et 1500 grammes d'eau, qu'on réduit à moitié par l'ébullition. On administre un verre de cette solution, par jour et en trois fois.

Morrus a isolé du suc d'élatérium une substance qui produit, à petite dose, des nausées, des vomissements et des selles liquides; il lui a donné le nom d'*Élatérine*. L'élatérine, suivant ce chimiste, offre une saveur à la fois amère et styptique; elle cristallise en prismes rhomboïdaux incolores et très-brillants; elle est insoluble dans l'eau, mais elle se dissout bien dans l'alcool et dans l'éther, et fond à près de 100 degrés; sa formule est  $C^{20}H^{14}O^5$ ?

Pour préparer l'élatérine, il faut, suivant Birol, faire un extrait d'élatérium au moyen de l'alcool bouillant, le sécher et le traiter par la potasse, qui dissout une matière résineuse verte, des principes solubles dans l'eau, et qui laisse l'élatérine.

Birol conseille l'emploi de l'élatérine dans l'hydropisie essentielle; elle produit, d'après cet auteur, des selles aqueuses et peu de coliques. Il administre 5 milligrammes d'élatérine en dissolution dans l'alcool, ou mélangés de crème de tartre conformément à l'une des deux formules suivantes :

*Soluté d'Élatérine.* Élatérine, 1 gramme; alcool rectifié, 9 grammes. — 2 grammes de cette teinture contiennent 5 milligrammes d'élatérine.

*Poudre composée.* Élatérine, 12 centigrammes; crème de tartre, environ 40 grammes : mêlez et partagez en 60 doses. Chaque dose contient 2 milligrammes d'élatérine.

Outre l'élatérine, le suc d'élatérium contient, suivant Braconnot et Paris, une matière amylicée, un principe extractif non purgatif, de l'albumine végétale et quelques sels.

#### EXTRAIT D'ÉLATÉRIUM.

Pr. : Fruits mûrs d'élatérium. . . . . Q. V.

Écrasez les fruits, enlevez les semences, pilez la chair et exprimez le suc; faites-le clarifier à chaud et, enfin, évaporez-le en consistance d'extrait.

Ce procédé paraît être bon; mais de nouvelles expériences sont nécessaires pour prononcer sur sa valeur. En effet, le sédiment, qui se produit par le repos dans le suc d'élatérium, purge à très-petite dose, et c'est en effet de ce sédiment que Morrus a retiré l'élatérine. Sous ce rapport, le procédé des pharmacopées, qui emploient comme extrait d'élatérium ce sédiment évaporé à une douce chaleur, paraît être rationnel; mais il faut se garder de donner l'un des extraits pour l'autre. Le dépôt du suc d'élatérium était employé autrefois sous le nom de *Fécule d'élatérium*.

#### ÉLECTUAIRES PURGATIFS.

##### MARMELADE DE TRONCHIN.

Pr. : Casse cuite. . . . .	50 gr.
Manne en larmes. . . . .	50
Sirop de violette. . . . .	50
Huile d'amande douce. . . . .	50
Eau de fleur d'oranger. . . . .	5

On piste la manne dans un mortier de marbre; l'on ajoute peu à peu le sirop de violette, en triturant jusqu'à parfaite division; on incorpore à la fin les autres substances.

##### MARMELADE DE ZANETTI.

Pr. : Manne en larmes. . . . .	60 gr.
Sirop de guimauve. . . . .	50
Casse cuite. . . . .	50
Huile d'amande douce. . . . .	50
Beurre de cacao. . . . .	20
Eau de fleur d'oranger. . . . .	15
Kermès minéral. . . . .	20 cent.

On fait fondre le beurre de cacao dans l'huile d'amande douce; on divise le kermès dans le sirop de guimauve, et l'on opère le mélange comme pour la marmelade de Tronchin.

#### ÉLECTUAIRE LÉNITIF.

Pr. : Orge mondé. . . . .	60 gr.
Polypode de chêne. . . . .	60
Réglisse. . . . .	50
Feuilles fraîches de scolopendre. . . . .	45
Feuilles fraîches de mercuriale. . . . .	120
Raisins secs. . . . .	60
Jujubes. . . . .	45

On fait d'abord crever l'orge par décoction dans la quantité d'eau

strictement nécessaire ; on ajoute le polypode et les autres substances ; on passe le liquide avec expression.

D'autre part :

Pr. : Séné de la patte. . . . . 60

On fait une légère décoction.

On mélange les deux liqueurs et on les évapore jusqu'à ce qu'elles soient réduites au poids de 500 grammes ; on ajoute :

Sucre. . . . . 1200

On prépare un sirop très-cuit, dans lequel on délaye :

Pulpe de pruneaux. . . . .	200
— de casse. . . . .	200
— de tamarin. . . . .	200
Poudre de follicules de séné. . . . .	150
— de fenouil. . . . .	10
— d'anis. . . . .	10

Cet électuaire purgatif est quelquefois encore employé en lavements, à la dose de 50 à 50 grammes.

#### ÉLECTUAIRE CATHOLICON DOUBLE.

Pr. : Racine de polypode. . . . .	8 gr.
— de chicorée. . . . .	2
— de réglisse. . . . .	1
Feuilles d'aigremoine. . . . .	5
Scolopendre . . . . .	5
Fruits de fenouil. . . . .	1 1/2

On fait bouillir les racines et les feuilles dans 100 parties d'eau, jusqu'à réduction d'un tiers ; on ajoute le fenouil ; on fait infuser. On passe avec expression ; alors on ajoute :

Sucre. . . . . 60

On fait évaporer en un sirop très-cuit, dans lequel on délaye peu à peu :

Pulpe de tamarin. . . . .	4
— de casse. . . . .	5

On incorpore ensuite une poudre composée des substances suivantes :

Poudre de rhubarbe. . . . .	4
— de séné. . . . .	4
— de réglisse. . . . .	1
— de semences de violette. . . . .	2
— de semences froides. . . . .	1 1/2

Cet électuaire est employé comme purgatif en lavements, à la dose de 60 grammes.

#### ÉLECTUAIRE DIAPHENIX.

Pr. : Pulpe de dattes. . . . .	250 gr.
Amandes douces séparées de leur pellicule. . . . .	112
Sucre . . . . .	250

Broyez les amandes avec le sucre afin de les convertir en une pâte homogène ; mêlez la pulpe de dattes ; ajoutez ensuite :

Miel clarifié par l'ébullition. . . . . 1000

Et enfin les poudres suivantes :

Pr. : Poudre de gingembre. . . . .	8 gr.
— de poivre noir. . . . .	8
— de macis. . . . .	8
— de cannelle. . . . .	8
— de rue. . . . .	8
— de daucus de Crète. . . . .	8
— de fenouil. . . . .	8
— de safran. . . . .	0,5
— de racine de turbith. . . . .	125
— de scammonée d'Alep. . . . .	48

Cet électuaire est souvent employé à l'hôpital de la Charité. Il entre à la dose de 50 grammes dans la préparation de la médecine et du lavement purgatif employé contre la colique des peintres. Le Codex a supprimé cette formule qui est restée, bien entendu, au formulaire des hôpitaux.

#### § III. — PRINCIPES EXTRACTIFS DIVERS.

Cette série renferme des médicaments importants, mais de propriétés très-variables, savoir :

Digitale,	Laitue vireuse,
Scille,	Bourrache,
Seigle ergoté,	Bardane,
Arnica,	Oseille,
Asarum,	Écorce d'orme pyramidal,
Narcisse des prés,	Baies de sureau,
Noyer,	Semences des légumineuses.
Laitue,	